

## Prédication 19 juin 2022

Luc 9 : 11-17

Frères et sœurs,

Aujourd'hui, en ce jour où nous nous réunissons pour célébrer ensemble ce culte, mais aussi tout de suite après pour mener notre AG de l'Entraide, Jésus nous dit, un peu brutalement, comme il le dit aussi à ses disciples : *donnez-leur vous-mêmes à manger ...*

Comprenez qui peut, ou plutôt qui veut !!

C'est un peu comme s'il leur disait : les gars, moi j'ai fait mon job, j'ai accueilli tout le monde, j'ai enseigné, et j'ai guéri. Maintenant, à vous de jouer !!

5000 hommes à nourrir, avec seulement 5 pains et deux poissons. Voilà qui a de quoi laisser les disciples perplexes, et inquiets, à juste titre. Et ils le sont indubitablement.

Comme nous pouvons l'être, nous – mêmes, devant les tâches innombrables que notre monde quelque peu perdu nous assignerait, si seulement nous voulions bien entendre les cris qui montent et nous attacher à y répondre !!

Comme les disciples nous sommes légitimement effrayés devant l'ampleur de la tâche : impuissants, démunis, voilà ce que nous sommes.

Nous nous trouvons, ainsi que tous ces gens ce jour-là, comme « dans un lieu désert ». Déserté par l'amour, la solidarité, la paix, l'écoute mutuelle, la compréhension réciproque, le désir de fraternité, la compassion ... et j'en passe.

Pourtant, nous le connaissons bien ce texte, et si nous sautons directement à la fin, nous savons parfaitement que non seulement tout le monde a été rassasié, mais qu'on a pu encore emporter douze paniers pleins qui restaient inutilisés.

C'est certainement, que, galvanisés, organisés par Jésus, les disciples ont pu prendre les choses en mains de manière efficace, oui. Car Jésus, s'il les envoie, ne les laisse pas dans la peine, il s'implique.

Il implique même Dieu dans la bagarre.

Ces pains, ces poissons, en effet, il les a présentés à Dieu, il les a bénis.

Ainsi donc nous pouvons comprendre que, comme ce jour-là, quand nous nous engageons pour nos frères et sœurs, pour nos contemporains, Jésus ne nous laisse pas seuls. D'ailleurs ne nous l'a-t-il pas promis ?! C'est ce que nous avons rappelé à plusieurs occasions lors des baptêmes célébrés ces temps derniers !

Il nous incombe alors sans doute de lui présenter nos soucis, nos inquiétudes et nos limites pour qu'il nous inspire, nous oriente et nous aide.

Il nous faut encore présenter à Dieu, dans la prière, nos petits moyens, nos projets d'aussi peu d'envergure soient-ils, afin qu'il les bénisse.

Un proverbe arabe que j'ai lu tout récemment dit ceci : *fais confiance à Dieu, ... mais n'oublie pas d'attacher ton chameau.*

Nous voyons clairement que c'est bel et bien dans un partenariat actif avec Dieu que nous pouvons mener à bien les actions qui comptent pour notre monde et pour nous, c'est à cette condition que les fruits qui seront récoltés dépasseront certainement ce que nos seules forces, notre seul courage nous auraient permis de faire.

C'est la raison pour laquelle nous ouvrons notre AG de l'Entraide par un culte, un temps où nous pouvons d'abord dire notre reconnaissance pour ce qui a été vécu déjà avec Dieu, tout ce que nous avons reçu et donné, grâce à Lui.

Nous pouvons aussi déposer nos échecs, nos reculs, nos freins, nos difficultés, nos manques de confiance ou d'énergie, et recevoir de Lui l'élan qui remet debout.

Nous pouvons lui confier nos idées, nos projets, nos actions, les personnes que nous accompagnons et soutenons, les causes qui nous importent, les situations qui nous préoccupent, avec l'assurance que tout cela n'est pas vain.

Car le Christ est là, à la manœuvre avec nous, et c'est avec son aide que nous avançons, et souvent avec le recul, nous découvrons que nous sommes allés bien au-delà de ce que nous aurions cru possible.

C'est à cela aussi que sert notre AG : faire un bilan et y découvrir, en filigrane ou plus évidentes, les traces de l'action du Christ tissées avec les nôtres.

Au-delà de ces traces, au-delà de ces résultats tangibles, concrets, que nous pouvons comptabiliser, il nous faut réaliser que toutes nos actions sont signes de communion, comme la multiplication des pains est signe de la Cène.

Notre engagement dans le monde est bien plus que du simple militantisme, qu'un humanisme en action, il est signe de ce Royaume que le Christ a prêché à ses contemporains. Il est germe de ce Royaume !!

C'est à cela que nous sommes appelés : être des semeurs de Royaume !! Afin de témoigner, à notre mesure, mais avec courage, et persévérance, qu'un autre monde est possible, à portée de nos mains, de nos forces. Parce que nous ne sommes pas seuls.

Nous pouvons, en travaillant tous ensemble, chacun, chacune à sa place, être des signes de bénédiction pour le monde. Pour redonner aux autres courage et envie de s'engager, eux-aussi pour ce monde.

Dès lors, nous pouvons n'avoir à première vue, que de tous petits moyens, nous pouvons n'être qu'une petite poignée, peu importe ! Nous serons les tout premiers maillons d'une chaîne d'amour qui rebondira et s'étendra au-delà de ce que nous pouvons même en connaître !!

Portés par la bénédiction de Dieu. Amen